

# **SOCIÉTÉ DES LECTEURS DE JEAN PAULHAN**

*Librairie Giraud-Badin  
2, rue de Fleurus, 75006 Paris  
Tél. : 01.45.48.30.58*

## COMITÉ

Président. André Berne-Joffroy.

Conseillère: Jacqueline Veinstein.  
Conseil juridique.- Jean-Claude Zylberstein.  
Trésorière: Jacqueline F. Paulhan.

Bernard Baillaud, Jacques Bersani,  
Dominique Couaillier, Pierre Domec, Gilberte Lambrichs,  
Louise Lambrichs, Pierre Oster, Brigitte Ouvry-Vial,  
Jean-K. Paulhan, Pierre Paulhan,  
Caroline Tachon.

Bulletin n° 21. Octobre 1998

*La pagination est respectée*

La xxe Assemblée générale s'est tenue pour la deuxième fois dans le clair, le vaste, l'étonnant atelier du peintre **Michel Faublée**, 47, boulevard de Belleville, à Paris, le samedi 6 juin 1998 à 16 heures.

**Jacqueline Paulhan** ouvre la séance et précise que la salle est remplie de chaises, acquises à fort bon prix, pourtant très solides. L'espace, immense et secret, est habituellement habité par les toiles que nous revoyons ou découvrons avec plaisir.

**André Berne-Joffroy**, élu président l'an passé, prend immédiatement la parole

«Je ne vous dirai presque rien. Tout de même ceci : que j'ai été et que je reste bien touché de l'élan, avec lequel vous m'avez l'an passé élu président provisoire. J'étais si estomaqué que j'ai sans doute négligé de vous remercier et de vous dire mon émotion. Je remercierai aujourd'hui Jacqueline et Claire d'avoir rendu cette fonction inattendue assez légère pour mes vieilles épaules.

Si je n'avais voulu d'emblée et comme d'instinct être très bref, les circonstances très particulières de notre réunion m'y auraient incité. C'est qu'elle nous trouve pour ainsi dire en grand deuil. Sans doute n'espérions-nous plus revoir Dominique Aury parmi nous, ni nous retrouver chez elle. Mais comment n'être pas bouleversé en nous voyant réunis, quelques petites semaines après sa mort? Puis-je vous demander une minute de silence et de recueillement à sa mémoire? Pensons à elle-même et aux heures que nous avons passées chez elle à Boissise-la-Bertrand.

Autre chose m'incitait de toute façon à être bref: le souvenir des allocutions enivrantes, dont année après année, Roger Judrin nous a gratifiés et régales. Puisqu'il nous fait la surprise d'être à nouveau des nôtres aujourd'hui, je voudrais en votre nom lui dire notre reconnaissance pour sa longue présidence, si ferme, si discrète, si aimable et si éclairée, et pour ces allocutions merveilleuses qu'à notre joie l'on vient de réunir en un petit volume. Je lui dis notre affection. Je lui demande de nous parler encore de Jean Paulhan, de Dominique Aury, de tout ce qu'il voudra. Vous l'applaudirez ensuite. Mais je vous demande de l'applaudir déjà maintenant, puisqu'il n'a pu entendre nos applaudissements de l'année dernière.

ANDRÉ BERNE-JOFFROY

---

4

Jacqueline Paulhan enchaîne pour remercier **Michel Faublée** de son hospitalité. Elle offre à **Roger Judrin** démissionnaire l'an passé, mais présent ce jour, un recueil contenant ses vingt allocutions sur Jean Paulhan. Le livre a été édité hors commerce par **Claire Paulhan** et chaque adhérent peut en avoir un exemplaire.

- Sont présents : .....
- Ont dû se décommander au dernier moment : .....
- Se sont excusés : .....

En citant la liste des excusés et des absents, Jacqueline Paulhan donne quelques informations sur divers malades.

Après beaucoup d'obstination elle est parvenue à retrouver **Marguerite Blanzat** : elle est à l'hôpital de Chastaing, 2, rue Henri de Bournazel, 87 000 Limoges. M.B. ne peut pas écrire, mais est ravie de recevoir du courrier.

---

5

**Halina Kern** après une attaque, allongée depuis plusieurs mois, va beaucoup mieux. Chacun connaît son énergie.

**Jacques Chomar** est atteint d'un cancer du poumon.

L'infatigable **Noël Arnaud** est pourtant un peu fatigué.

D'autres adhérents de notre société souffrent, isolés, ou à notre insu, sans que nous les puissions rencontrer.

### COMPTES DE L'ANNÉE 1997

**Dominique Couaillier** donne ensuite les comptes de la Trésorerie, en francs et en euros. Le budget est approuvé à l'unanimité.

Jacqueline Paulhan suggère, pour résorber le déficit et combler les manques liés aux absences et aux maladies, de porter la cotisation à 200 francs; elle n'avait pas changé depuis dix ans. La résolution est adoptée à l'unanimité. A propos de subvention, **Jacqueline Veinstein** souligne qu'on dit désormais le Centre national du livre et non le Centre National de Lettres.

#### CAHIERS PAULHAN

- Le « Cahier n° 9. », consacré à la *Correspondance Gide-Paulhan* est sorti, avec retard ce que nous regrettons bien vivement.
- Suite des Cahiers à paraître *Guéhenno-Paulhan* (**Jean-Kely Paulhan**), terminé, doit sortir bientôt. *Arland-Paulhan* (**Jean-Jacques Didier**), terminé, suivra. *Belaval-Paulhan* (**Silvic Yeshua**) est en cours. **Bernard Baillaud** se propose de réunir tous les articles ayant trait aux *Fleurs de Tarbes*. Les coupures de presse iraient de 1903 [sic] à 1968, la bibliographie est complète jusqu'en 1947. Un premier cahier, presque terminé, pourrait aller jusqu'en 1944.

#### ÉDITIONS, RÉÉDITIONS, TRADUCTIONS RÉCENTES

- *Félix Fénéon ou le critique* comportant un dossier critique et des photographies vient d'être réédité aux Ed. Claire Paulhan.
- **Renato Turci** a fait paraître des extraits de la *Correspondance Paulhan-Bousquet* avec une préface de Claire Paulhan.

#### PROJET ÉDITORIAUX

- La *Correspondance Chardonne-Paulhan*, préparée par **Caroline Tachon** est terminée, déposée chez l'Éditeur.
- **Frédéric Badré** va reprendre ses travaux sur Jean Paulhan.
- « *Correspondance Max Jacob-Jean Paulhan* ». Deux universitaires s'y étaient engagées : **Ann Kimball** (avec une autorisation datant de treize ans) et **Patricia Sustrac** (munie d'une autorisation récente). Elles se sont mises d'accord en réunion de bureau, car « il

---

#### 6

n'y a pas d'intérêt à mettre de l'embarras dans cette riche correspondance ».

L'une des deux résume la situation, clairement, et de façon très mesurée la première y travaille depuis de fort nombreuses années, la seconde souhaite faire avancer les choses. Finalement, première se charge de l'établissement du texte et des notes, tandis que la seconde écrira la préface.

- A propos de ce risque de concurrence, l'assemblée, conformément à la proposition de **Jacqueline Paulhan**, décide de ne plus donner d'autorisation à plus de dix ans, avec une lettre de confirmation après cinq ans. **Gilberte Lambrichs** (?) demande même que cette lettre soit suivie d'une preuve que le travail a réellement commencé.

- La *Correspondance Leiris-Paulhan* connaît des péripéties, notamment avec la revue *Entre-deux-guerres*. Elle n'y paraît pas encore, mais est annoncée dans son sommaire, sans aucune autorisation. Personne n'est au courant. Le secrétaire de cette revue s'appellerait **Stéphane Massonet**. **Bernard Baillaud** signale qu'il y a une longue tradition de la contrefaçon en Belgique.

- A propos d'une traduction en russe, **Armande Ponge** demande le nom de la traductrice : elle en connaît une de valeur, mais ce n'est pas celle-ci qui sera chargée de la traduction.

- **Carol Murphy** (U.S.A.) intéresse vivement l'assemblée avec son projet de traduction en anglais de Fautrier l'enragé.

#### TRAVAUX UNIVERSITAIRES

- IMEC : **Claire Paulhan** donne le bilan des activités autour de Jean Paulhan à l'IMEC. (Voir « Bilan de l'IMEC » sur tiré à part et la rubrique du Bulletin).

Nous retenons les noms de **Gabrielle Touret**, **Bénédicte Giusti**, **Judith Belpomme**, **Caroline Tachon**, **Bernard Baillaud**, **Silvio Yeshua** et **Dora Bienaimé**, **Florence Davaille**, **Anna-L. Milne**, **Christian Duquesne**, **Julien Dieudonné**.

- **Marcelle Frontfreide** souhaite voir des universitaires s'intéresser aux activités de Dominique Aury.

## AUDIOVISUEL

- **Jérôme Prieur** a été pressenti par **Bernard Rapp** pour faire un film sur Jean Paulhan dans le cadre de sa série « Un Siècle d'écrivains ». Il a souhaité filmer les levers et couchers de soleil dans les Arènes de Lutèce, mais n'y a pas été autorisé par la mairie.
  - Le 23 avril 1998 dans la série « Lieux de mémoire » **Mathieu Bénézet** a présenté « *La N.R.F. ou l'extrême milieu* »
  - **Hélène Faulat** va donner des documents filmés. Elle dispose de quelques images sur Jean Paulhan et ses peintres, qui pourraient convenir à un portrait de Jean Paulhan.
- 

## 7

- **Marie-Dominique Montel** avait entrepris d'interroger Dominique Aury (sur sa demande, en présence de **Jacqueline Paulhan**) pour la télévision. Dominique s'y montra très vive, à l'aise et même heureuse. Une heure trente de conversation pour aborder tous les sujets. Cela fera un beau portrait à venir pour la télévision.

Jacqueline Paulhan commente la dernière photographie, prise ce jour-là, où l'on voit Dominique Aury qui ne pesait plus que trentecinq kilos, avec tout son passé dans ses yeux lumineux.

Jacqueline Paulhan relate les derniers moments de Dominique qui lui ont été rapportés par **Françoise Bélaival** : après une chute et une nouvelle fracture du col du fémur, elle fut hospitalisée et opérée. L'opération fut réussie et bien supportée, mais Dominique ne désirait plus vivre, comme elle le disait depuis longtemps, et finit par triompher de la vie.

## EXPOSITIONS

A propos de l'exposition sur les livres illustrés de Fautrier en Espagne, à Valence, **André Berne-Joffroy** insiste sur la qualité de cette exposition et **Gaspard Olgiati** donne les excuses de **Castor Seibel** qui en ce moment même s'occupe précisément d'une autre exposition Fautrier à Sceaux.

## QUESTIONS

- **Thierry Deplanche** demande si le château de La Roque Beignet appartient à la famille de Gide. On répond qu'il n'est probablement pas lié à Gide.

- De même « Val Richier », propriété de Jean Schlumberger, n'est pas l'héritage des **Boissonnas**. Eric et Sylvie en sont les héritiers. Ce ne sont pas les Boissonnas de Genève. Il existe une autre maison appartenant à Charles Boissonnas.

- **Nobuo Naito**, venu de Suisse, demande un bilan pour la trésorerie, avec « actif » et « passif ». **Gaspard Olgiati** pense que notre association est trop petite. **Jacqueline Paulhan** déclare qu'elle ne connaît pas ces termes techniques, qu'elle note scrupuleusement toutes les entrées (principalement les cotisations) et toutes les dépenses en les classant par catégories (voir la rubrique « Comptes de la Société »).

Le cahier de comptes est d'ailleurs sur la table, à la disposition de chacun.

- **Yvan Sunadi** exprime son intérêt pour la Correspondance Dominique Aury - Jean Paulhan. **Claire Paulhan** répond que Dominique Aury a déposé ses archives à la Bibliothèque Jacques Doucet, sous scellés avec défense de les ouvrir pendant cinquante ans après sa mort et celle de son fils. Une suggestion : « Peut-être que cela ne gênerait pas son fils. Claire Paulhan répond : Cela m'étonnerait. »

---

## 8

## COMPOSITION ET RÉUNIONS DU BUREAU

- **André Berne-Joffroy** est réélu président par acclamation. On le sait très attentif et présent aux réunions de la S.L.J.P. Jacqueline Paulhan, sur le conseil de Pierre Oster, propose **Gaspard Olgiati** comme vice-président. Celui-ci émet le nom de **Pierre Oster**, mais il est absent. Le nom de Silvio Yeshua (l'initiateur de notre société) est proposé, mais on ne peut le retenir pour cause de nationalité étrangère. Finalement Gaspard Olgiati est élu à l'unanimité.

- Personne ne souhaite quitter le bureau.
    - **Claire Paulhan** est invitée à y entrer, mais n'est pas suffisamment disponible.
- Bernard Baillaud** et **Caroline Tachon** (dégagée de ses obligations à l'association Jacques Chardonne) sont élus.
- Les réunions de bureau sont fixées comme suit: les mardis 17 novembre et 2 février, à 18 heures 30, dans la salle de lecture de l'I.M.E.C., dont on notera la nouvelle adresse : 9, rue Bleue, Paris 9, métro Cadet.
- L'Assemblée générale se tiendra de nouveau chez **Michel Faublée**, le 12 juin 1999.
- **Roger Judrin** prend la parole en conclusion, à propos de son cadeau : « Je refuse, dit-il, car il en manque un. » Et de sa poche il tire une nouvelle allocution, à la grande joie des participants : «Jean Paulhan, le magicien».
  - Jacqueline Paulhan remercie les nombreux participants, **M. et Mme Leclercq, M. et Mme Jean-François Prévost**, ainsi que sa petite fille, **Camille**, qui l'a laissée partir avant le dessert de son repas de communion. Elle exprime sa reconnaissance à **Michel Faublée** pour sa généreuse hospitalité, et s'écrie tout à coup : On ne remerciera jamais assez **Bernard et Josiane Fourmer** qui travaillent sans même qu'on le leur demande, prennent fiévreusement des notes, mettent de l'ordre dans le désordre de la réunion. Et s'il y a quelques manques, nous leur pardonnons de bon cœur.
  - Tandis que **Roger Judrin** appose sa signature sur les beaux exemplaires de son recueil, chacun se disperse entre les multiples centres d'intérêt : tableaux, conversations privées, rencontres, présentoirs de livres, et le souvenir Dominique Aury.

J. et B. Fournier

## CAHIERS

- Après bien des tribulations et de nombreux allers et retours entre Paris et Vancouver où habite **Frédéric Grover** qui l'a préparé, le «Cahier n° 9 », consacré à la *Correspondance Gide-Paulhan*, est sorti avec un retard dû à des corrections particulièrement soignées.
- Il a été envoyé à ceux qui étaient à jour pour leur cotisation de 1997, au 1er avril 1998 (si ce n'est pas le cas, réclamer auprès de Jacqueline Paulhan - avec date de débit sur le compte) le sera par la suite à ceux qui auront régularisé leur participation.

## ÉDITIONS ET RÉÉDITIONS

- Les Éditions Claire Paulhan ont réédité *FF ou le Critique*, en y ajoutant dessin, photographie, fac-similés et un dossier critique (Blanchot, Astruc, Berne-Joffroy, Billy, Guérin, Nadeau, Wurmser). A lire et relire.
- *L'Infini* (n° 62, été 1998, pp. 9-15) reprend l'entretien passionnant donné par Jean Paulhan, quelques mois avant sa mort, à Jean-Louis Girodot. Il avait d'abord été publié, à titre posthume, par *Adam*, n° 29, février 1969, pp. 36-40.
- Petites plaquettes confidentielles, non commercialisées, réalisées par **Robert Vigneau**. La première réunit tout ce que Jean Paulhan a écrit sur Port-Cros, et la seconde toutes ses observations sur les animaux : un régal! (ne se trouvent pas en librairie, ni ailleurs).

## TRADUCTIONS

### RÉCENTES

- **Renato Turci** a traduit en italien et présenté des extraits de la «*Correspondance Paulhan - Bousquet*» (texte établi par **Christine Michel**) ainsi que la préface de **Claire Paulhan** parus dans le n° 241 de la *Revue des Sciences humaines*.

### EN PROJET

- **Carol Murphy** désire traduire en anglais *Fautrier l'enragé* et y ajouter un essai de sa main. Carol Murphy, spécialiste de Fautrier, a déjà fait plusieurs conférences sur ce peintre.
- Il se prépare une traduction en russe (sans doute la première) de *Progrès en amour assez lents* pour les Editions Vimo-Viest de Moscou.
- **Renato Turci** veut bien se charger de la traduction d'une étude de Bernard Baillaud (voir «Essais »).
- **Paolo Bagni**, professeur à l'Université de Bologne, pense, à juste titre, que Jean Paulhan n'est pas assez connu en Italie, bien que souvent lu et cité en Faculté. Il se propose c

traduire, avec la participation d'**Adriano Marchetti**, et pour la collection qu'il dirige «Materiali p la storia dell'estetica », quelques textes de Jean Paulhan.  
Il s'agit de *Traité des figures ou la Rhétorique décryptée*, *La Preuve par l'étymologie*, *Essai d'introduction au projet d'une métrique universelle et peut-être La Lettre à Maurice Nadeau sur la méthode critique*.

---

10

## PROJETS ÉDITORIAUX

- **Frédéric Badré** prépare un nouveau livre sur Jean Paulhan, qu'il présente ainsi «Il s'agit de comprendre pourquoi *La NRF* fut une grande revue, en particulier sous le "règne de Paulhan" de 1925 à 1940. Frédéric Badré pose l'hypothèse qu'une INTENTION motivait Paulhan ; il visait la littérature absolue (donc autonome, vis-à-vis de la politique, du jeu social - prix, académies, journalisme,... - la littérature considérée comme un ÉVÉNEMENT à PART).

Paulhan n'était pas du groupe fondateur. *La NRF* avait une histoire dont il fallait tenir compte comme il fallait tenir compte de ses auteurs (Gide principalement) et de la collusion étroite avec la maison d'édition (la revue devait être un canal pour attirer le plus grand nombre jeunes talents). Tel était, avec ces contraintes, le cahier des charges de Paulhan.

En même temps, Paulhan devait lutter contre l'engagement politique de nombre d'écrivains (qui, pour lui, sortaient de ce fait de la littérature), que ce soit Gide, les Surréalistes tous les autres.

[...]

Frédéric Badré remarque à quel point Paulhan estimait les esprits dogmatiques **Benda, PetitJean, Chesterton, Sade, Suarès, Claudel...**

L'homme social pouvait affecter une modestie, une affabilité, une timidité, qui étaient sans doute son caractère. Mais la tête qui pensa et élaborait *Les Fleurs de Tarbes* et *La NRF* n'était rien de cela. Exactement le contraire, c'était une ambition folle, révolutionnaire, soutenue par une violence extrême, SECRETE.

C'est cette énergie qui fit fonctionner la revue.»

- **Dora Bienaimé** a préparé un livre sur les « Écrits politiques des Surréalistes » où elle réserve une bonne place à Jean Paulhan. Aux dernières nouvelles, il devrait sortir en septembre 1998.

## COLLOQUE DE CERISY

- Préparé pendant plus de deux ans par **Claude Pérez**, déjà annoncé plusieurs fois dans le Bulletin, le « Colloque de Cerisy » vient de se dérouler du 22 au 29 août 1998 ; l'on est venu de tous côtés passer une semaine avec Jean Paulhan, de province, de Suisse, d'Italie, d'Allemagne, d'Angleterre, de Belgique, des U.S.A., d'Israël et même de Paris. Cinquante paulhaniens se sont ainsi découverts ou retrouvés (et se sont également mêlés aux participants du colloque sur la Shoah) dans une exceptionnelle ambiance de légèreté, de gaieté, d'enthousiasme et pourtant de sérieux et d'érudition.

De jeunes et même de très jeunes gens faisaient partie du groupe et ont étonné l'assistance par leurs connaissances.

Il faut souligner que la beauté des lieux, l'exceptionnelle organisation, la bonne humeur de l'équipe administrative ont beaucoup

---

11

contribué à la réussite et à la sérénité du séjour. Si bien que les nombreuses discussions, savantes et documentées, ont toujours recueilli attention, ferveur et courtoisie.

- En soirée, au grenier et comme au coin du feu, **Maurice de Gandillac, André Berne-Joffroy, Pierre Oster** et quelques autres nous livrèrent leurs souvenirs, alors que **Robert Vigneau**, bien souvent mis à contribution, fit quelques vivantes lectures.

- La tâche de Claude Pérez, le maître d'oeuvre de ce colloque si

réussi ne s'arrête pas là. Il s'agit maintenant de publier les *Actes* du colloque.

Pour donner un avant-goût, une très petite idée, de ce que sera ce livre, certains intervenants ont remis à la SLJP un brévisime résumé de leur texte.

## COMMUNICATIONS

- «Jean Paulhan et la Rhétorique: au carrefour de tous les secrets»

Le secret tient à l'équivalence des contraires. L'intuition qu'il nous arrive d'en avoir peut nous paraître pure folie. Paulhan avait ses raisons de craindre les solutions folles et la folie.

**Silvio Yeshua** a tenté d'éclairer les secrets de ces raisons et les solutions proposées dire, exprimer, écrire - donner un corps de langage au pur esprit des pensées.

«Carrefour de tous les secrets », car pour Paulhan, celui de la rhétorique résume tous les autres et nous les fait tous accepter. D'où l'importance et l'urgence pour notre époque « terroriste » de réapprendre à accepter, l'ayant enfin bien comprise, la bonne vieille rhétorique trébuchée par les surréalistes, par les romantiques... et par Platon.

- «Les Frères ennemis: *La correspondance François Mauriac - Jean Paulhan*»

**John Flower** a présenté la *Correspondance Mauriac-Paulhan* près de trois cents lettres au cours d'une quarantaine d'années en relevant les principaux sujets de dispute, mais en soulignant une amitié et un respect mutuels.

- «Jean Paulhan et Bernard Groethuysen : l'amitié tout simplement»

Pour **Bernard Dandois**, Bernard Groethuysen a cultivé les amitiés littéraires; celle avec Paulhan fut solide et tenace ; elle se traduit, au-delà de la mort, par deux textes admirables : la préface à *Mythes et portraits* et *Mort de Groethuysen à Luxembourg*. Si Jean Paulhan recherche la clé de la poésie et du langage en général, Groethuysen est à la recherche de la clé de la philosophie à travers les signes qu'elle nous transmet; «le monde est un grand système de langage », dira-t-il au seuil de la mort.

- « Déshabitude et banalité : Paullian, Dubuffet et l'homme du commun »

En 1944, Paulhan et Dubuffet semblent d'accord sur bien des points, mais leurs méthodes diffèrent et, pense **Christian Garaud**, cela aide à comprendre la rupture (provisoire) du peintre avec l'écrivain.

Être «homme du commun » pour Dubuffet, c'est rompre avec le passé, avec les grands hommes, avec tout ce qui élève un homme au-dessus d'un autre dans la société. Le «premier venu » de Paulhan cherche à accepter le passé avec le présent, les grands hommes avec les hommes ordinaires, la hiérarchie et la distinction avec l'absence de hiérarchie et de distinction

- «Jean Paulhan et le langage »

D'après **Jean-Claude Coquet**, les vues de Jean Paulhan sur le langage peuvent paraître contradictoires. Il souhaite en effet mettre en place un système de connaissances scientifiques et poursuivre en même temps une recherche ontologique. La contradiction est levée si l'on admet que la seconde démarche l'emporte peu à peu sur la première.

Accordés à « un inconscient de nature le plus régulier et normal qui soit, nous pouvons alors faire, grâce au langage et « ne fût-ce qu'un instant », l'expérience de l'être.

- «De Frédéric à Jean Paulhan la filiation par les mots»

Remarquant que les oeuvres respectives de Frédéric Paulhan et de Jean Paulhan sont traversées de thèmes et soucis communs, comme le langage, le mensonge, la peinture, **Louise Lambrichs** a essayé de préciser dans quelle mesure le père a influencé le fils (et peut-être le fils, le père), selon cinq parties :

1°) J.P., lecteur de F.P. ; 2°) F.P., lecteur de J.P. ; 3°) Le père critique le fils, le fils critique le père; 4°) l'attachement de F.P. à la question de la filiation; 5°) le testament de F.P.

- «Eléments pour une généalogie intellectuelle»

**Claude Pérez** s'est employé à examiner les rapports existant entre la pensée de Jean Paulhan et le scientisme du XIXe siècle.

- « Joe Bousquet et Jean Paullian : un poète aide à comprendre l'autre »

Il est particulièrement difficile de résumer le texte extrêmement complexe et dense d'**Adriano Marchetti** : Qui est capable de discerner le génie qui sous-tend l'attention de Bousquet pourra y distinguer la plus fascinante des exécutions (au sens musical du terme) qui pousse l'œuvre de Paulhan au-delà d'elle-même jusqu'à lui faire rejoindre son origine, la source

d'où elle est née, le dire silencieux qui l'a dictée. Bousquet est probablement le seul qui en ait jamais reconnu la portée ontologique, par delà l'air du temps, par delà la querelle historique et Rhétorique et Terreur; il l'a comprise dans une sorte de présence pure au seuil de la beauté extatique du martyr. Parce que le poète est avant tout un témoin qui souffre son temps au non de la poésie universelle.

- «Jean Paulhan lit Breton, Éluard»

**Dora Bienaimé** a tenté de s'approcher d'une méthode de «faire critique» et de «faire poésie», fondée sur des assises solides, que Paulhan met en œuvre chaque fois qu'il aborde tel ou tel écrivain, tel ou tel peintre. Ce faisant, il se met en jeu lui-même et sa recherche passionnante se base sur des données théoriques, bien à lui, ainsi que sur je sais quel élan où elle n'hésita pas à reconnaître le poète qu'il était..

#### TABLE RONDE: LES CORRESPONDANCES

- «Jean Paulhan - Catherine Pozzi: Correspondance 1926-1934 »

«Dialogue d'un découvreur de textes et d'une cryptographe» Cette correspondance, traitée par **Françoise Simonet-Tenant**,

trouve son unité dans l'enjeu suivant : Paulhan parviendra-t-il à obtenir l'autorisation de publier différents textes de Catherine Pozzi dont il a eu connaissance? L'échange, presque entièrement croisé, cultive l'implicite et l'allusion, ne se livre qu'avec résistance au lecteur et pourrait figurer en titre comme un exemple quintessencié de communication épistolaire.

- « Nous gens de gauche...»

Paulhan récuse jusqu'au principe de l'œuvre de Guéhenno :

« Parfois je vous en veux de tant vous souvenir. Je me dis un bourgeois devenu ouvrier, et qui n'arrêterait pas de se rappeler qu'il a été bourgeois, comment lui pardonnerait-on? »

Près de cinq cents lettres témoignent pourtant, pendant plus de quarante ans, d'une amitié nécessaire sur le sens de laquelle **Jean-Kely Paulhan** s'est interrogé.

• Au cas où le volume des *Actes* n'aurait pas paru en 1999, les résumés des autres communications se trouveront dans le prochain Bulletin (**Michael Syrotinski, Claire Paulhan, Cyrille Gigandet, Jacques Message, Jeanine Verdès-Leroux, Thomas Ferenczy, Martyn Cornick, Bernard Baillaud, Frédéric Badré et Fl. Davaille, A.-L. Millne, J. Dieudonné, Chr. Duquesne**).

#### TRAVAUX UNIVERSITAIRES

- Voir le «Bilan » de l'IMEC.

En particulier, nous avons la liste de tous les chercheurs (et de leurs sujets de recherche) qui ont travaillé directement ou indirectement sur Jean Paulhan,

, à l'IMEC, pendant ces trois dernières années (nous la demander si nécessaire).

- **Caroline Tachon** qui, tout en travaillant, a préparé la *Correspondance Chardonne-Paulhan*, et passé des examens, désirait traiter pour sa maîtrise, la «Correspondance Paulhan Abellio ». Cependant, le peu de lettres retrouvées lui a fait renoncer à ce projet.

- **Bénédicte Giusti** a terminé un mémoire de D.E.A. sous la direction de M. **Pierre-Edmond Robert** : *Jean Paulhan critique littéraire et directeur de La N.R.F.* (1925-1940).

- En juin 1997, **Gabrielle Touret**, sous la direction de **Jean-Yves Mollier** a soutenu un mémoire de D.E.A. intitulé *Jean Paulhan citoyen (1884-1968)*.

- Au cours du 1<sup>er</sup> semestre, à l'Université de Tel Aviv, **Silvio Yeshua** a dirigé un séminaire de maîtrise sur « Valéry, Paulhan et la rhétorique »

- **Brigitte Ouvry-Vial** a présenté le 4 avril 1998, à Paris 7, dans le cadre de recherche «Littérature au Présent », dirigé par **Francis Marmande**, une communication sur la «*Correspondance Michaux-Paulhan* ». Elle s'est attachée à en souligner les enjeux par rapport aux problématiques littéraires des deux comparses.

• **Dora Bienaimé** transmet sa passion pour l'œuvre de Jean Paulhan (et sa connaissance de la pensée de l'écrivain) à ses étudiants de l'Université de Sienna De mars à juin 1997, elle a présenté les «Récits de voyage dans la littérature française» avec Cendrars, Michaux, Gide et, bien sûr, Paulhan. Elle a ensuite fait lire *Aytré qui perd l'habitude* et *Les Repas et l'Amour chez les Merinas*. Les réactions des étudiants sont intéressantes

*Aytré* leur a paru difficile du fait de l'entrecroisement des récits portant sur la réalité et le rêve, mais aussi du fait de la langue.

Ils ont été enthousiasmés par *Les Repas et l'Amour...*, dont ils ont appris presque par cœur certains petits récits et proverbes qui les ont frappés.

Cette année, de mars à juin 1998, Dora fait lire *Les Pas perdus* de Breton, ce qui lui donne l'occasion de citer souvent Paulhan, pour sa collaboration à **Littérature**, son rôle à *La N.R.F.*, sa présence au sein du «Dadaïsme », son intérêt aux problèmes pensée-langage, « esprit nouveau »,... etc., bref à la poésie.

## COLLOQUES ET CONFÉRENCES

• **Dora Bienaimé** encore, le 12 mars 1998, auprès de l'« Association culturelle Italie-France », a présenté «Un Grand plat de cuivre» long inédit de Jean Paulhan, publié en italien français (texte établi et traduit par D.B.), dans la revue *In Forma di Parole* (année XVI, n° 2, av juin 1996).

---

## 15

• Issues du Colloque tenu à l'Abbaye d'Ardenne, les 27 et 28 février 1997, douze communications font état de recherches neuves sur la mort et la vie des revues, sous l'Occupation. Dans un travail qui évite le plus souvent les facilités d'une morale rétrospective, l auteurs présentés par **Olivier Corpet** exploitent ponctuellement le fonds Paulhan (*La N.R.F.*, *Comoedia*, par exemple). Il y manque *Prométhée*, mais ce sera pour une autre fois.

La plupart des contributions sont remarquables, mais l'on signalera tout particulièrement celle d'**Olivier Gouranton**, « *Comoedia, une publication sous influence* » (« Des Revues sous l'Occupation ». *La Revue des revues*, n°24, 1997).

A noter que le numéro porte en exergue une citation de Jean Paulhan.

• Du 26 au 28 mars 1998, l'Université du Massachussetts a organisé un « 15th Colloquium on Twentieth Century French and Francophone Studies ». Une session, organisée par **Michael Syrotinski**, était consacrée à «Jean Paulhan and the Question of Literature ». Lecture fut faite d'une communication de Michael Syrotinski (Aberdeen), absent pour raisons familiales : «Jean Paulhan, before and after his times ».

Suivirent : «Paulhan as Anarchist » par **Richard Rand** (Alabama), «Paulhan and his Painters » par **Carol Murphy** (Florida), «Mistery, Terror » par **Kevin Newmark** (Boston College).

## ÉTUDES, ESSAIS

• La SLJP a réuni le texte des vingt allocutions que **Roger Judrin** prononça pendant se vingt années de présidence de la SLJP. Ce petit tirage, édité par les soins de **Claire Paulhan**, non commercialisé, préfacé par **André Berne-Joffroy**, est destiné à l'auteur, en témoignage c reconnaissance, et aux membres les plus fidèles de la société.

Roger Judrin a la plume rapide et brillante, inattendue et juste. Que de fois nous lui avo demandé, in extremis, un texte qui était toujours prêt à temps. Un grand merci, Roger Judrin, pour ces vingt ans de présidence, de la part de toute la société.

• Le dernier livre (il vient de nous parvenir) sur Paulhan de **Michael Syrotinski**, professeur à l'université d'Aberdeen est présenté par **Denis Hoffler** (avec son aimable autorisation) en ces termes :

« Écrit par un critique ayant une connaissance approfondie des textes, cet ouvrage n'est pas seulement le premier livre en anglais consacré aux oeuvres et à l'influence de Jean Paulhan : c'est surtout le premier livre à reconnaître à leur juste mesure la portée historique et intellectuelle de ces écrits, en tenant compte des débats suscités aujourd'hui par la théorie littéraire (qui, en particulier en Grande-Bretagne et aux

de Blanchot, de Man et Derrida). On attendait depuis longtemps que soit accordée à l'œuvre de Paulhan la place qu'elle mérite. Dans cette étude stimulante et solidement documentée, Syrotinski réussit à montrer que cet insaisissable personnage aux multiples facettes, occupant une place centrale dans la littérature française, est aussi l'auteur d'une œuvre essentielle pour qui veut parler de déconstruction ou de post-colonialisme ».

À noter la traduction de «Manie », pp. 64-65. *Defying Gravity Jean Paulhan's Interventions in Twentieth Century French. Intellectual History* (Albany, New York State University of New York Press, 1998). **Michael Syrotinski** a déjà publié, avec **Christine Laennec**, *Progress in Love on The Slow Side* (voir Bulletin n° 18, p. 14, et n° 19, p. 1).

- **Bernard Baillaud** prépare, pour la revue italienne *Il Lettore di Provincia*, un travail sur lecture et l'écriture par Jean Paulhan des poèmes japonais appelés Haïku. Un livre de Paul-Louis Couchoud, *Sages et Poètes d'Asie*, ainsi que les archives de Julien Vocance y occupent une place importante. Traduction en italien par **Renato Turci**.

- Le même **Renato Turci** vient de publier, dans la même revue (*Il Lettore di Provincia*, août-décembre 1997, nos 99-100), une monographie sur Renato Serra. C'est l'occasion de refaire un rapprochement avec Jean Paulhan (voir à ce sujet le Bulletin n° 19, pp. 14-15).

- **Christian Garaud** a repris son essai sur Jean Paulhan.

## CORRESPONDANCES

### PUBLIÉES

- Malheureuse Edith, qui pense avoir dit ce qu'il ne fallait pas dire, ou pas dit ce qu'il fallait dire, qui dans son émoi, confond les œuvres, les auteurs, s'embourbe au fur et à mesure de la conversation... -

Heureuse Edith pour qui la reconnaissance se traduit par un début de rire, vite réprimé, quelques battements de paupière et plusieurs pages de journal...

C'est cette crainte perpétuelle qui apparaît dans des extraits du «Journal pour moi seule» et de la «Correspondance Boissonnas-Paulhan» habilement entrecroisés par **Cyrille Gigandet**, de l'Université de Neuchâtel, dans *Hommage à Edith et Charles Boissonnas Autour de La NRF et du Collège de Sociologie*, publié sous la direction de **Jean Bone**, par la Librairie Droz, à Genève.

- Le Choix de lettres de Bataille publie quinze lettres à Jean Paulhan édition établie, présentée, annotée par **Miche! Surya**, pour les Cahiers de la NRF », Gallimard, 1997.

- Le tome VIII de la Correspondance générale - 1940-1944, de Roger Martin du Gard contient huit lettres à Jean Paulhan (édition

établie, présentée et annotée par Bernard Duchatelet, pour les Éditions Gallimard, 1997).

- Les lettres de Michaux à Paulhan sont très fréquemment citées dans la «Chronologie» préparée par **Raymond Bellour** et **Ysé Tran** pour le tome premier des *Œuvres complètes* de Michaux dans la «Pléiade» Elles avaient été mises à contribution, une première fois, par **Brigitte Ouvry-Vial**, dans son *Henri Michaux. Qui êtes vous?* (Lyon, La Manufacture, 1989).

### EN PROJET

- A remarquer que **Brigitte Ouvry-Vial** a déjà commencé de travailler sur une édition des lettres de Michaux à Jean Paulhan, avec le consentement de Madame **Micheline Phankim**, et l'approbation de la SUP qui lui réserve ce travail.

- **Caroline Tachon** a terminé son travail sur la « *Correspondance Paulhan-Chardonne* La publication en est pour bientôt, vers février 1999, vraisemblablement aux Editions Fayard.

- L'ensemble de la «Correspondance Paulhan - Boissonnas» est en préparation. Ce travail de **Cyrille Gigandet**, qui complète le numéro d'Hommage cité plus haut, bientôt terminé cherche un éditeur.

- **Louis Yvert** a terminé la préparation de la *Correspondance*

Michel Leiris-Jean Paulhan. **Bernard Baillaud** précise qu'après avoir rencontré **Dither Devillez**, il s'avère que la revue *Entre-deux-guerres* n'est pour le moment qu'un projet, qu'aucun numéro n'en a paru, pas même le numéro zéro. Cependant le sommaire du premier numéro est prêt. Le projet est donc solide.

• **Patrick Frechet** désire publier aux Editions du Limon la *Correspondance Navel-Paulhan*, avec l'accord de **Denise Navel** et de la SUP.

• **Jean Yves Guérin** nous apprend que Judith Belpomme, auteur d'une thèse sur Benda, désirerait traiter la Correspondance BendaPaulhan.

• Décision concernant les autorisations de recherche et de publication données par la SUP:

Pour éviter des incidents semblables à ceux qui se sont produits au sujet de la correspondance de Max Jacob avec Jean Paulhan, il a été décidé au cours d'une réunion de bureau de n'accorder des autorisations de recherches et de publication que pour DIX ANS. De plus, il conviendra, au bout de CINQ ANS de spécifier par lettre que le sujet n'est pas abandonné et de donner un aperçu des travaux effectués.

Cette décision a été approuvée par les membres de l'assemblée générale.

## LETTRES ET DOCUMENTS ENTRÉS AUX ARCHIVES

• **Claude Perez** a remis, pour l'IMEC et la SLJP, les photocopies de quelques lettres de Jean Paulhan au docteur Bonniot, trouvées par un de ses amis.

• **Cioran** : *Ses Cahiers*. 1957-1972 (Gallimard, 1997) ont été remis par **Pierre Oster** à la SUP, pour les archives de Jean Paulhan.

• **Frédéric Badré** a donné à l'IMEC une cassette de l'émission «*La N.R.F. ou l'extrême milieu*» (voir «*Audiovisuel* »).

## EXPOSITIONS

### EN COURS OU TERMINÉES

• Pour le centenaire de la naissance de Jean Fautrier, la «*Fondación Boncaja* », en Espagne, a organisé une exposition centrée sur tous les livres illustrés par le peintre, et dont nous a envoyé le très beau catalogue. Trois cents pages, avec deux textes de **Castor Seibel**, la reproduction de très nombreuses oeuvres, d'une partie de *Fautrier l'enragé*, et de *Lettres à Jean Fautrier* (de Jean Paulhan). La traduction des articles (en anglais ou en français), fait de catalogue un ouvrage de référence. Il y est souvent question de Jean Paulhan.

• **Gisèle Caumont** place dans son catalogue de l'exposition Fautrier, au Musée de l'Île de France, à Sceaux, quelques extraits de lettres de Fautrier à Jean Paulhan (été 1998). C'est parce qu'il représentait notre Président **André Berne-Joffroy**, à Sceaux, le 6 juin, à la «*Table ronde*» qui accompagnait la visite de la maison du peintre, que **Castor Seibel** nous a manqué Merci à tous deux (faut-il ajouter de s'être ainsi dévoués?)

• **Marie-Noëlle Maynard**, conservateur du Musée des Beaux-Arts de Carcassonne, a organisé une exposition sur Dubuffet (été 1998) et cite, dans le catalogue, vingt extraits de lettres du peintre à Jean Paulhan, concernant Joe Bousquet.

• Lors de l'exposition consacrée à **Claude Vigée**, à l'IMEC, on pouvait lire une lettre de Jean Paulhan.

• L'exposition préparée par **Franca** et **Pierre Belfond**, avec la participation de l'IMEC, sur Lapoujade, surprenait, spécialement par les différentes «*périodes*» du peintre. Celui-ci se remettait toujours en question, affrontant ses propres contradictions. La moindre des surprises n'était pas le portrait de Jean Paulhan, peint en 1965. Ressemblant, très ressemblant, avec en plus, sous les mouchetures, un éclat particulier et furtif dans le regard.

### EN PRÉPARATION

• La bibliothèque municipale de Nîmes travaille sur une exposition «*Paulhan le patron*» prévue pour décembre 1998. La ville n'oublie pas son académicien et lui rend hommage,

souvent et fastueusement.

- L'exposition suggérée par **Suzanne Martin**, à Bordeaux, est en suspens. En réponse à l'une de nos lettres, M. **Pierre Botineau**, conservateur général de la Bibliothèque de Bordeaux, nous fait connaître que le projet n'est pas abandonné, mais remis de façon indéterminée, en raison du coût prévu (déplacement des documents concernant Jean Paulhan). Il devrait de toute façon être pris en charge à la fois par le Musée et par la Bibliothèque de Bordeaux.

- Une exposition à la Whitechapel Art Gallery de Londres s'organise, pour l'automne 1999, autour de Michaux. L'« Alphabet » qui appartient à Jean Paulhan doit y figurer.

- Une autre exposition Michaux, avec quelques documents des archives Paulhan, est en gestation à la Bibliothèque nationale, avec **Florence de Lussy** et **Maurice Imbert**

- La Kunsthalle de Vienne prépare une exposition sur Antonin Artaud et aimerait exposer le masque mortuaire de l'écrivain. Ce moulage en bronze a été tiré, par la fonderie Susse, à quelques exemplaires, d'après le moulage en plâtre remis par **Paule Thévenin** à Jean Paulhan; après le tirage, ce moulage a été rendu à celle-ci.

- **Alban Cerisier** travaille à une exposition « Gallimard et la Suisse ». Cette exposition, inaugurée pendant le salon du Livre de Genève de 1999, sera présentée ensuite dans plusieurs villes suisses. Le rôle de Jean Paulhan, qui a bien connu les écrivains Bopp, Cingria, Ramuz, Auberjonois, **Jaccottet**, Edith Boissonnas, **Starobinski**,... les éditeurs Mermoud et Mermoud, y sera mis en évidence.

## AUDIOVISUEL

- Pour la série « Un Siècle d'écrivains », le film sur Jean Paulhan sera réalisé par **Jérôme Prieur**. Celui-ci avait déjà été à l'initiative de « Petite aventure en pleine nuit ». Il est également l'auteur très remarqué (avec **Gérard Mordillat**) de la série « Corpus Christi » diffusée sur Arte

Jérôme Prieur est en relation avec **Roger Judrin**, **Pierre Oster**, **Michel Cournot**, **Armand Petitjean**, **Jean-Claude Zylberstein**, **André Berne-Joffroy**, **Christian Liger**, **Élisabeth Porquerol**...

Il est obligé de se limiter, tant la matière est abondante dans l'œuvre et autour de l'œuvre, chez l'homme et autour de l'homme, et tant il se passionne pour ce travail.

Le film pourrait être prêt en octobre et faire l'objet en avant-première d'une projection privée pour les membres de la SLJP et leurs amis.

---

## 20

- Le 23 avril 1998, à 21 heures, sur France-Culture, dans la série « Lieux de mémoire » une émission de **Mathieu Bénézet** traitait de « La NRF ou l'extrême milieu » (**Frédéric Badré** en a remis un enregistrement à la SLJP).

**Frédéric Badré**, **Pierre Hebey**, **Claire Paulhan**, **Alain Rivière**, **Gisèle Sapiro** furent très intéressants, parlant surtout de Jacques Rivière et de Jean Paulhan. On put entendre également la voix de Paulhan, âgé, celle de Gide et de Gaston Gallimard, ainsi que des extraits de textes de Rivière et de Paulhan.

De cette heure d'émission, il se dégage que Rivière, comme Paulhan firent de La NRF un lieu de contradiction, de divergences, tout en plaçant la littérature avant toute chose. Toute la « stratégie éditoriale et psychologique » de Jean Paulhan, à l'aise dans le paradoxe, nouant et dénouant les conflits, remettant en cause La NRF même, était toujours au service de la littérature.

- **Hélène Faulat** aimerait remettre (et recherche activement) un document filmé à la SLJP.

## PAULHAN EST PARTOUT

- **Dominique Allan Michaud** parle, avec émotion, de sa famille, de Chaissac et donc de Paulhan dans la revue *Levant* (Cahiers de l'Espace méditerranéen 8 : 1996-1997).

Nous rappelons, à cette occasion, deux articles du même auteur « Jean Paulhan ou l'exposition idéale », paru dans le n° 21 des *Cahiers du Chemin* (Gallimard, 1974), et « Gaston Chaissac à Jean Paulhan », au sommaire de *La Nouvelle Revue Française* d'octobre 1976.

- **Gérard Macé** a regroupé quelques-uns de ses textes, dont « Une Dernière parenthèse », dans un petit volume *Colportage I* (Le Promeneur, 1997). Tous ceux qui ont travaillé sur les lettres de Jean Paulhan ont pu remarquer que celui-ci n'était pas très sourcilier vis-à-vis de la ponctuation : il multipliait tirets et parenthèses, parfois emboîtés, souvent non

fermés, pour préciser sa pensée. Il mettait aussi un point à la place d'un point d'interrogation, négligeait les majuscules, etc. La pensée allait plus vite que la plume et Jean Paulhan, faisant mal un bien (voir *Progrès en amour assez lents*), s'en ouvrit à quelques amis dont **Alexandre Bonnier**. C'est le point de départ du développement-rêverie de Gérard Macé.

• Il nous a été signalé de plusieurs côtés que, dans ses *Cahiers 1957-1972* (Gallimard, 1997), **Cioran** fait, à plusieurs reprises, allusion à une fâcherie avec Paulhan, entièrement imaginée par lui-même (p. 660). Pierre Oster qui avait joué un rôle dans l'affaire nous a remis exemplaire pour les archives Paulhan, ce dont nous le remercions bien vivement.

---

21

• **Giuditta Isotti Rosowsky** cite une lettre de Jean Paulhan à Henri Parisot au sujet de Savinio dont il n'aime pas à la folie les «grimaces» (voir Cahier n° 5, *Correspondance Paulhan Ungaretti*, pp. 363 et 369).

« La Savinienne Introduction à une vie de Mercure ou les prestiges du surréalisme », *Littérature*, n° 108, 1997.

• Il est un peu question de Jean Paulhan dans l'étude de **Ruth Amossy et Anne Herschberg-Pierrot**: *Stéréotypes et clichés: langue, discours, société* (pp. 55-56, Nathan Université, Coll. 128, 1997), et dans celle de **Mireille Rosello** : *Declining the Stereotype, Ethnicity and Representation in French Cultures* (pp. 35-37, University Press of New England, 1998). Dans les deux cas est cité un passage d'« Un Incident dans la famille Langelon », mais Amossy et Herschberg -Pierrot parlent de Paulhan dans un petit historique de la «Stylistique du cliché », tandis que Rosello réfléchit sur l'ambiguïté du mot « incident» et sur les façons d'interpréter l'anecdote si on la lit en pensant aux stéréotypes ethniques.

CG.

• De tous les «Voyages» publiés chez Laffont, *Le Voyage en Suisse* (1998) est sans doute l'un des plus gros (1745 pages de 3 400 signes) Il dépasse d'ailleurs de beaucoup ce que pourrait suggérer son titre. Ce «Bouquin » à la lecture passionnante permet également de faciles recherches grâce à plus de 140 pages de notices biographiques-bibliographiques, cartes, chronologie, index et d'une table des matières détaillée.

Dans une première partie, à travers lettres et récits, les Romains, Montaigne, les protestants réfugiés, Rousseau et bien d'autres, connus ou méconnus, créent ce que **Claude Reichler et Roland Ruffieux** ont appelé «le mythe suisse », qui évoluera au cours des temps

A l'origine, peuple grossier, fruste, inhospitalier ou accueillant, vivant dans un paysage hostile ou admirable, les Suisses deviendront une communauté libre, heureuse, responsable, en harmonie avec la nature, pour parvenir à une démocratie ouverte, civique et moralisante, consciente de sa valeur. Avec Cingria, Calet, Paulhan, le « mythe » s'effondrera («Jean Paulhan sans y toucher », pp. 1084-1089).

On rappelle que dans son *Guide d'un petit voyage en Suisse*, Jean Paulhan (de même qu'Henri Calet) ne s'attache qu'aux détails peu importants, ou même triviaux, visiblement agacé par tout ce qui devrait l'émerveiller. Il apprécie pourtant d'avoir été invité sans avoir à prononcer des conférences en échange.

La seconde partie de ce Voyage en Suisse réunit analyses politiques et sociologiques.

• **Louis Lecoin** nous apprend, dans *Le Cours d'une vie* (qu'il a lui-même édité en 1965, à Paris), que Jean Paulhan a signé la pétition du 20 février 1963, adressée au gouvernement de l'époque, et

---

22

demandant l'adoption d'un statut de l'objection de conscience (pp. 303-304).

• Les Editions Fayard reprennent le deuxième numéro des *Cahiers de l'Herne*, paru en 1962 et consacré à Bernanos, avec la réponse de Jean Paulhan :

« À l'hommage à Bernanos, non, je ne vois pas le moyen de prendre part. Il y aurait trop à dire, et trop peu. C'est un curieux et fort écrivain, plein de fumées, et qui semble inconsistant sitôt qu'on l'analyse (Il n'a pas le mot premier. Il faut faire sens de tous les côtés à la fois)... ». (*Cahiers de l'Herne*, Fayard, 1998, p. 157).

• **Marcel Marién** évoque les tracts de Correspondance, parmi lesquels (10 juin 1925, Orange 21) :

« La Guérison sévère, à propos d'une autorité inattendue ».

« Celle-là même que j'enviais à Simone lorsqu'elle ne pressentait pas en moi ce trop pauvre secret, et qui me fait découvrir aujourd'hui les moyens précaires pour m'opposer à cette facilité que l'on prend à se perdre ».

Il voit les «gens de Paris » désorientés par Magritte et Jean Paulhan gêné par l'assurance de Francis Ponge (Marcel Marién, *Tout reste à dire*, Didier Devillez éd., Bruxelles, 1997).

• **Jacques Réda** n'a pas oublié Jean Paulhan. On se souvient du

« chaland baptisé Paulhan, tout ce linge et le pavillon noir à tête de mort blanche et deux os en X des pirates croisé dans Hors les murs ». (Gallimard, 1982, p. 15).

Dans un livre dont le titre reprend celui d'un excellent poème d'Odilon-Jean Périer, Réd évoque maintenant «les stylos cracheurs japonais qui ravissaient Paulhan avant la guerre Et poursuit : «J'ai dû lire cela dans sa correspondance ou dans une vieille NRF.»

• La revue *Mémoire dominicaine* a publié, en juin 1998, un numéro spécial sur le Père Maydiou (Actes des colloques 1995 et 1996). Dans sa communication, «Le Père Maydiou en Résistance », Bernard Comte analyse (en utilisant leur correspondance) les rapports du Père avec Jean Paulhan, au sein de la Résistance. Ils ne sont pourtant pas évidents dès le départ :

«Sans communier dans la foi religieuse de l'un ou le culte des lettres de l'autre, les deux hommes se sont vite reconnu un commun amour de la liberté et la même volonté de lutter contre l'oppression nazie et sont devenus amis ».

---

## 23

Sans participer à la réunion fondatrice des Lettres françaises, le P. Maydiou en fut cependant l'un des sept membres fondateurs, seul catholique au sein du groupe avant l'arrivée de Mauriac.

Anecdote savoureuse : le Père Maydiou, Robert Delavignette, Jean Guéhenno et Jean Paulhan organisèrent, à la demande de Mauriac, un chahut lors d'une conférence, aux *Ambassadeurs*, sur « François Mauriac, agent de la désagrégation ».

## INFORMATIQUE

Nouvelle rubrique, signe des temps.

• Nous avons reçu de **Bernard Fournier** toutes les occurrences concernant «Jean Paulhan» qui se trouvent sur Internet. Nous les demander si besoin est. Le vendeur de «Jean d'occasion» a disparu (voir Bulletin n° 19, p. 9).

• Pour l'Encyclopédie *ENCARTA* (CD Rom et Internet Microsoft), **Caroline Hoctan** a écrit une brève histoire de *La NRF*. Caroline Hoctan, on l'aura reconnu, n'est autre que Carolir Tachon.

## DIVERS

• **Marcelle Fonfreide** (comme beaucoup d'autres membres) a demandé qu'il soit rendu hommage à Dominique Aury, «amie fidèle, si curieuse en littérature (anglaise en particulier) ». Elle mériterait un travail d'étudiant en lettres.

Nous pouvons en partie répondre à ce souhait: **Marie-Dominique Montel** a enregistré Dominique (image et son), à Boissise, en décembre 1997. Dominique n'était déjà plus que l'ombre de son ombre. Elle ne voulait plus vivre et refusait avec une énergie farouche de se nourrir, invoquant mille faux petits prétextes. Tout ce qui lui restait de vie s'était réfugié dans ses yeux. A force de vouloir se retirer du monde, elle fut peu à peu abandonnée par ses souvenirs. Mais elle restera très présente dans les nôtres.

Merci à **Pete et Philippe** de l'avoir soutenue jusqu'au bout.

• **Gaspard Olgiati** a donné son manuscrit des *Reboussiens* à la Mairie de Nîmes (sous la conservation du Carré d'Art) en échange de l'achat de 250 exemplaires du petit volume

illustré par **Wogensky**. Il n'a pas fallu moins de six ans, avec l'aide de **Serge Velay**, pour obtenir ce résultat. Au cours de la «cérémonie officielle de remise du manuscrit », le 23 avril, Gaspard Olgiati lut lui-même ce texte que Jean Paulhan prononça pendant le «Congrès des Enfants du Gard» de Paris.

• Le livre de **Martyn Cornick**, *Intellectuals in History The Nouvelle Revue Française under Jean Paulhan*, a fait l'objet d'une recension dans *The French Review*, April 1998, pp. 84-88. Au passage,

---

## 24

l'auteur du compte rendu (détaillé et favorable) reproche à l'ouvrage de ne pas prendre en compte « the effects of male dominance at The NRF ».

### AMUSETTES

• «Si Dieu était suisse! » rassemblait quelques textes, de **Hugo Lotscher**, critiquant la Suisse avec humour et mis en scène, le 25 juin 1998, à Collonge-Bellerive (Suisse). Le sketch «Mes interdits » commençait avec

« Il est interdit d'entrer dans le jardin avec des fleurs à la main ».

• Le numéro 133 (février 1998) du mensuel *Enjeux - Les Échos*, dans une page de «Mots croisés» (qui sont en fait des pensées croisées) sur «Savoir », cite Paulhan, en gros caractère et milieu de page, avec Montaigne, Cioran, Boileau, Nietzsche, Wilde,...

La phrase choisie est justement celle que nous avons placée à côté de notre comptoir de librairie, le 6 juin :

« I y a longtemps que l'homme a trouvé ce qu'il importe de savoir (C'est Hérodote qui le dit).

Oui, et sans doute tout ce qu'il n'importe pas de savoir.

Et peut-être tout ce qu'il importe de ne pas savoir.

Il faut donc continuer ». (*Les Causes célèbres*)

• « Quelle est la revue qui eut successivement pour directeurs, Jacques Rivière, Jean Paulhan, et Drieu la Rochelle? ». C'est une difficile question du «Trivial Pursuit ».

• Grâce à Bernard Baillaud, les lecteurs de la SLJP apprendront avec intérêt que *L'Echou de Louvi ers*, journal belge, aurait annoncé la mort de Paulhan en 1948 (voir p. 312 de la *Correspondance Gide-Paulhan*).

### QUESTIONS ET RECHERCHES

• Voir le compte rendu.

---

## 25

### COMPTES DE L'EXERCICE 1997

.....

Le montant des recettes s'élève à 35 629,49 F

Le montant des dépenses s'élève à 49 002,30 F

Soit un déficit pour 1998: 35 626,49 - 49 002,02 = - 13 375,53

### COTISATIONS 1999

• L'assemblée générale en a porté le montant à 200 F par an (100 F pour les étudiants et les «cas particuliers »). Voir «Compte rendu ».

• Inlassable dans ses envois de rappels de cotisation, la trésorière serait cependant heureuse que vous lui fassiez parvenir en janvier 1999, votre chèque libellé à l'ordre de la SLJP.

1. Le nombre de nos membres va en diminuant pour une triste raison. Beaucoup de ceux-ci ont connu

personnellement Jean Paulhan et sont donc âgés. Il y a eu bien des décès ces dernières années. Plusieurs retraités sont « passés » à la cotisation de 80 F ou ne peuvent plus (même oublient de) payer. Un de nos bienfaiteurs est décédé.

Les nouveaux membres, généralement jeunes, ne parviennent pas à contrebalancer entièrement les pertes en nombre et cotisent également à 80 F. Il nous a fallu demander pour l'an prochain (1999) une cotisation de 200 F.

2. La SLJP envoie aux sociétaires qui le lui demandent des exemplaires supplémentaires de ses Cahiers au prix coûtant (en particulier à l'étranger). Elle cède, également au prix d'édition, les exemplaires qui lui sont envoyés, en guise de droits d'auteurs, par de petites maisons d'édition (la famille Paulhan ayant renoncé à ses droits propres).

N.B. La plus grande partie des Cahiers et livres vendus en 1998 ont été achetés les années précédentes.

3. Cette somme représente une partie de la somme due pour le Cahier en cours.

4. Cette somme est la deuxième partie de ce qui est consacré au Colloque de Cerisy.

5. Les frais de téléphone, les frais de réception sont à la charge de la famille et de quelques membres de la société.

---

## 26

• Tout envoi recommandé (ou mandat), ce qui à vrai dire est inutile, doit être adressé à Jacqueline Paulhan, 3, rue des Reculettes, 75013 Paris. ....

### COMPOSITION DU BUREAU

#### *RÉÉLECTION DU PRÉSIDENT, ÉLECTION DU VICE-PRÉSIDENT*

Il est évident que nous avons besoin de candidats très attentifs à la SLJP et présents à nos réunions.

**André Berne-Joffroy**, bien que non candidat, correspondait bien à ces critères. Il a accepté une nouvelle année de présidence.

Sur la proposition de **Pierre Oster**, **Gaspard Olgiati** a été élu à l'unanimité vice-président.

#### *RENOUVELLEMENT DES MEMBRES*

• Par suite du décès de Dominique Aury et de l'éloignement de **Marguerite Blanzat**, **Caroline Tachon** et **Bernard Baillaud**, présents à l'Assemblée générale, ont été élus membres du Bureau, à l'unanimité et pour un an.

#### *RÉUNIONS DU BUREAU ET ASSEMBLÉE GÉNÉRALE*

• Comme par le passé, nous accueillons avec plaisir tous ceux que cela intéresse, même non membres de la SLJP.

• Les réunions du bureau auront toujours lieu dans la salle de lecture de l'IMEC, mais celle-ci va se déplacer dans des locaux plus vastes. Nous remercions **Olivier Corpet** de continuer à nous y accueillir.

---

## 27

Nouvelle adresse IMEC - 9, rue Bleue - 75009 Paris - 0153 34 23 21 (Métro Cadet). Paris, les mardis 17 novembre 1998 et 2 février 1999 à 18 heures 30.

• Assemblée générale au début de juin (5 ou 12 juin).

**Michel Faublée** est prêt à nous revoir et recevoir. Comment le remercier?

### REMERCIEMENTS

• Ainsi que chaque année, la rédaction remercie les lecteurs de Jean Paulhan de leur lecture patiente et, bien sûr, attentive, et s'excuse des inévitables redites qui parsèment le Bulletin.

• Ce Bulletin a été rédigé par Jacqueline Paulhan, avec l'aide de Frédéric Badré, Bernard Baillaud, Bernard et Josiane Fournier, Christian Garaud, Denis Hollier, Jean-Kely Paulhan, ...  
grâce aux informations de Dominique Allan Michaud, Frédéric Badré, Paolo Bagni,

Bernard Baillaud, Dora Bienaimé, Bernard Comte, Marcelle Fonfreide, Patrick Fréchet, Christia Garaud, Cyrille Gigandet, Jeanyves Guérin, Gérard Macé, Adriano Marchetti, Marie-Dominique Montel, Carol Murphy, Gaspard Olgati, Pierre Oster, Brigitte Ouvry-Vial, Claire Paulhan, Jean-Kely Paulhan, Claude Pérez, Claude Reichler, Castor Seibel, Patricia Sustrac, Michael Syrotinski, Caroline Tachon, Renato Turci, Jeanine VerdèsLeroux, Robert Vigneau, Silvio Yeshua, Louis Yvert que nous remercions également.

### **NOUVEAUX MEMBRES**

Bénédicte GIUSTI  
Jacques MESSAGE  
Richard RAND  
Eric TRUDEL  
Marcel VENERONI

### **MEMBRES BIENFAITEURS**

Pierre DOMECH  
Nobuo NAITO  
Henri PÉRICAUD  
Castor ZEIBEL

### **MEMBRES ACTIFS**

Noël ARNAUD  
Georges AUCLAIR  
Bernard BAILLAUD  
Guillaume BEESAU  
André BERNE-JOFFROY  
Jean-Claude BOURASSET  
Paul CHENNEVIÈRE-BUHLER  
Thierry DEPLANCHE  
Claude ERNOULT  
Josiane et Bernard FOURNIER  
Maurice de GANDILLAC  
Paul GIRO  
Yvonne GOUIN  
Annie GUÉHENNO

Georges HIRONDEL  
Marc KOPYLOV  
Odile de LALAIN  
Gilberte LAMBRICHS  
Louise LAMBRICHS  
Jean-Michel LATERRADE  
Maurice MEUNIER  
Gaspard OLGATI  
Jean-Kely PAULHAN  
Jean-François PREVOST  
Manuel RAINOIRD  
François SULLEROT  
Patricia SUSTRAC

ISSN: 1272-9280

Assemblée générale de la Société des Lecteurs de Jean Paulhan  
6 juin 1998

**BILAN des activités de l'IMEC  
concernant le FONDS Jean PAULHAN  
période juin 1997/ juin 1998**

De juin 1997 à juin 1998: 359 consultations du fonds J. P. à la bibliothèque de l'Imec (essentiellement des correspondances et des dossiers thématiques).

Nouvelle adresse: 9, rue Bleue, 75009 Paris. Tél. 01. 53. 34. 23. 23.

**Publications ou Travaux universitaires pour lesquels les archives J. P., consultées à l'Imec, ont été utilisées, à quelque niveau que ce soit:**

- *Pléiade Jules Supervielle*, par Michel Collot (Gallimard, 1997)
- *Pléiade Henri Michaux*, par Raymond Bellour et Ysé Tran (Gallimard, 1998)
- *Joë Bousquet, d'une mort l'autre*, biographie par Paul Giro (à paraître).
- *Joë Bousquet, une expérience spirituelle*, par Nicole Bhattacharya, Droz, 1998.
- *Le Champ littéraire sous l'Occupation et à la Libération*, par Gisèle Sapiro (à paraître)
  
- Thèse de Mokhtar Chaoui sur " Marcel Arland, essai de biographie critique ".
- Thèse de François Chaubet sur " Paul Desjardins et Pontigny ".
- Thèse de Klaus Grosse Kracht, " Bernard Groethuysen, une biographie intellectuelle ", Ecole des Hautes études en Sciences sociales, sous la direction de J. Revel.
  
- Mémoire de DEA de Claire Blandin, " La Genèse de *la NNRF* ", sous la direction de Michel Winock.
- Mémoire de DEA de Julien Dieudonné, " Récit et modernité du récit chez Jean Paulhan ", sous la direction de Christiane Moatti.
  
- Colloque Joë Bousquet, à Toulouse (automne 1997): communication de Lucienne Cantaloube-Ferrieu sur la *correspondance J. P. / J. Bousquet*.
  
- Exposition " Hommage à Fautrier. Territoires du peintre " (Musée de l'Île de France, Château de Sceaux, printemps 1998), réalisée par Gisèle Caumont.
- Exposition " Hommage à Lambert-Loubère " (1997), réalisée par M. Chabert.
- Exposition Pierre Bettencourt (Bibliothèque municipale de Rouen, 1997), réalisée par Marie-Françoise Rose.
- Exposition Henry Michaux (Bibliothèque nationale, prévue en 1999), réalisée

par Florence de Lussy.

**Principaux travaux universitaire en cours, entièrement consacrés à J. P.:**

- “ Fiction et pensée dans les récits de Jean Paulhan ”, thèse par Bernard Baillaud.
- *Correspondance Jules Supervielle / J. P.*, thèse par Florence Davaille.
- “ Jean Paulhan et la peinture: Fautrier l’enragé. ” et “ Récits et modernités du récit chez Jean Paulhan ”, mémoire de DEA par Julien Dieudonné sous la direction de Christiane Moatti.
- Christian Duquesne, “ “L’expérience de la morale ou le système analyseur. [// sur Frédéric Paulhan] ”, thèse sous la direction de René Schérer.
- *Correspondance André Lhote / J. P.*, par Bénédicte Giusti.
- *Correspondance Benjamin Crémieux / J. P.*, par Jean-François Furic.
- “ Les écrivains belges et J. P. ”, par Damien Grawez.
- Thèse sur le Langage chez Jean Paulhan et *Les Fleurs de Tarbes*, par Anna-Louise Milne, sous la direction d’Antoine Compagnon.

**Publications en cours, entièrement réalisées à partir des archives J. P. de l’Imec :**

**(les éditeurs annoncés ici - parallèlement au programme de publications entreprises par les “ Cahiers de la NRF ” chez Gallimard -, sont ceux qui ont obtenu, non seulement l’accord des ayants-droit concernés, mais ceux des personnes chargées de mener à bien l’édition proprement dite)**

- *Correspondance Paul Claudel / J. P.*, par Catherine Mayaux.
- *Correspondance Max Jacob / J. P.*, par Anne Kimball, introduction de Patricia Sustrac.
- *Correspondance Michel Leiris / J. P.*, établie par Louis Yvert (> Editions Claire Paulhan).
- *Correspondance François Mauriac / J. P.*, par John Flower (> Editions Claire Paulhan).
- *Correspondance Georges Navel / J. P.*, par Patrick Fréchet (> Editions du Limon).
- *Correspondance Brice Parain / J. P.*, par Jacques Message.
- *Correspondance Catherine Pozzi / J. P.*, par Françoise Simonet-Tenant (> Editions Claire Paulhan).

**Projet audio-visuels:**

- Jérôme Prieur, réalisateur, entre autres, de *La Véritable Histoire d’Artaud le Momo*, de *Corpus Christi*, a été choisi par Bernard Rapp pour réaliser le documentaire sur J. P. pour sa collection “ Un siècle d’écrivains ” (sur FR3); il est actuellement en train, après une campagne de prise de contact, de réaliser

les entretiens avec Michel Cournot, André Berne-Joffroy, Christian Liger, Jérôme Lindon, Pierre Oster, etc., de filmer les documents iconographiques et archivistiques retenus, ainsi que divers lieux où J. P. a vécu, dont les Arènes de Lutèce et la maison du 5, rue des Arènes.

- Sites Internet, où figurent les mots “ Jean Paulhan ”: Bernard Fournier en a trouvé plus d’une centaine, ayant un rapport plus ou moins étroit avec le sujet de la recherche: on y trouve aussi bien la Fédération française des Pompes funèbres qui doit avoir son siège à Paulhan, près de Montpellier, qu’un site d’anciens élèves de Polytechnique qui ont créé un site “ présenter Paulhan ”, que le catalogue des éditions des Cendres et du BAAG (Chronique bibliographique d’André Gide assurée par Claude Martin). Le nom de “ Paulhan ” est également référencé dans des sites sur la langue malgache ou sur Malcolm de Chazal; les articles sur J. P. parus dans *Libération*, *le Matricule des Anges*, *le Monde*, etc. sont également disponibles sur le net...

Enfin, signalons enfin **quelques ouvrages remarquables**:

- *Anthologie des voyageurs français et européens de la Renaissance au XXe siècle*, Bouquins, Laffont, 1998),: chapitre “ J. P. sans y toucher ” (au sujet de *Guide d’un petit voyage en Suisse*, Gallimard, 1947).
- Les mémoires de Jean Lescure, intitulé *Poésie et Liberté, Histoire de Messages, 1939-1946* (Imec éditions), ouvrage dans lequel se trouvent plusieurs très beaux portraits de J. P., ainsi que des lettres de J. P. à lui adressées, reproduites en facsimilés.